

Fiche biblique

Rencontre entre Jésus et une femme de Samarie Jean 4,4-15

1. Le contexte

La Samarie est une province située entre la Judée dont les villes principales sont Bethléem, Jérusalem, Jéricho et la Galilée avec Nazareth, Cana, Capharnaüm. Pour aller de la Judée à la Galilée, plusieurs routes sont possibles : soit traverser la Samarie, soit suivre les rives du Jourdain. La traversée de la Samarie est le voyage le plus rapide, mais ce n'est pas forcément le choix fait par les juifs car les rapports entre eux et les Samaritains étaient tendus. Il est communément admis que l'origine du conflit entre les Juifs et les Samaritains remonte à 722, lors de la prise du royaume du Nord et de sa capitale, Samarie, par les Assyriens. Puis peu à peu au fil des siècles, les relations entre Juifs et Samaritains vont se détériorer progressivement. La construction d'un Temple sur le Mont Garizim consacra le schisme entre eux. A partir de ce moment-là, les juifs considèrent les Samaritains comme des hérétiques impurs.

2. Au fil du texte

2.1 De la demande au don

Versets 4 à 7 : Dans ces premiers versets, nous découvrons un Jésus très humain il est fatigué après avoir probablement marché de longues heures sous le soleil. Il s'arrête dans un lieu bien connu dans la bible, le puits de Jacob. Dans les pays chauds et désertiques du tour de la méditerranée, le puits lieu de la vie, est aussi dans la bible le lieu des rencontres amoureuses.

Versets 7 à 9 : Une femme arrive pour puiser. Elle est seule à l'heure la plus chaude de la journée ! C'est étonnant car nous savons, par d'autres récits, que les femmes avaient pour coutume de venir au puits en groupe. De plus, elles venaient le soir quand le soleil est moins ardent, qu'il fait moins chaud. Dans le récit, Jésus est donc seul avec elle, il prend l'initiative du dialogue. Là encore, ce récit est surprenant ! En effet, voilà une conversation entre deux personnages que tout sépare : le sexe, la religion, l'antagonisme

qui existe entre leurs deux peuples, mais aussi les coutumes de l'époque. Un homme seul n'adresse pas la parole à une femme dans un lieu public. En lui parlant, Jésus enfreint doublement les règles juives, ce qui explique la grande réaction de la femme, qui peut même être interprétée comme un refus.

2.2 Jésus la source d'eau vive

Versets 10 à 12 : Jésus renverse alors la demande. Alors qu'au début du dialogue c'est lui qui demande, maintenant c'est lui qui propose de donner ! Dans ce qu'il dit, il laisse entendre un lien fort entre le don de Dieu et lui-même. Le don proposé n'est plus l'eau du puits mais une eau mystérieuse : l'eau vive !

De méfiante au début de l'échange, la femme devient étonnée puis curieuse. Elle s'ouvre doucement à la présence de Jésus. Elle lui manifeste même un véritable intérêt en se questionnant sur son identité. Il faut dire que Jésus lui-même place le dialogue sur la question de son identité en disant : *si tu connaissais celui qui te parle.*

Nous pouvons aussi constater, que le dialogue entre eux se poursuit sur un malentendu : la femme parle de l'eau du puits *tu n'as rien pour puiser et le puits est profond* alors que Jésus parle de l'eau vive. Malgré cela, le regard de la femme sur Jésus a déjà changé. Cela se traduit par la manière dont elle l'appelle : au début du texte, elle l'appelle « un juif », maintenant elle l'appelle « Seigneur ».

Versets 13 à 15 :

L'eau que Jésus propose est pour elle, pour maintenant. Elle est aussi pour tous pour aujourd'hui et aussi pour l'avenir *quiconque en boira n'aura plus jamais soif*. Le don qui est fait comble et comblera toutes les soifs ? Quel est donc cette eau ? Ne s'agit-il pas de reconnaître Dieu en Jésus ? Dieu à la source de tout et qui seul peut combler le désir de l'homme ! Dieu qui lui-même avait donné aux ancêtres ce puits par l'intermédiaire de Jacob ! La samaritaine est rejointe par Jésus dans ces préoccupations quotidiennes, mais l'ouvre à beaucoup plus, au sens même de sa vie et de ses aspirations les plus profondes. Sa soif est éveillée, c'est elle maintenant qui est en demande : *Seigneur, donne-moi de cette eau que je n'ai plus jamais soif ... L'eau deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle*. La vie de celle ou celui qui désire boire l'eau devient féconde pour toujours.

3. Pour nous aujourd'hui ?

En lisant le texte et en contemplant la mosaïque :

Comment comprenons-nous le verset : *l'eau que je lui donnerai, deviendra source d'eau jaillissante pour la vie éternelle ?*

Quel(s) lien(s) faisons-nous avec le sacrement de baptême et notre vie chrétienne ?

Comment l'eau reçu au jour du baptême peut-elle être féconde pour toute notre vie ?